

**JEUNES ESTIVANTS
ÉTÉ CULTUREL 2023
LE BILAN**



Jeunes ESTivants, d'une création *située* à une fabrique de liens





Table des matières

p.05	Édito
p.09	Cartographie des résidences
p.10	Quelques chiffres, infographies et démographie
p.14	Galerie
p.23	Préambule
p.25	Portraits des acteur.ice.s en Jeunes ESTivants Portrait des « territoires de jeux » - p.26 Portrait des lieux accueillants en « ouvrier de la culture » - p.29 Portrait des artistes en « jeunes travailleurs » - p.32
	Instantanés d'une résidence Jeunes ESTivants - p.35 Une co-construction partielle et inachevée - p.36 Une fabrique du lieu et du lien - p.40 Une fois la fête finie, que se passe-t-il ? - p.44
p.48	Conclusion La boussole des Jeunes ESTivants 2023 Résumé des préconisations
p.53	Annuaire des ESTivants
p.61	Dossier complémentaire Cabanes Les résidences immersions des Francofolies La fabrique du livre jeunesse #4 Les Jeunes ESTivants de l'ENSAD
p.73	Crédits



Édito DRAC Grand Est

En 2023 et pour la quatrième année consécutive, l'Etat en région à travers sa Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est a déployé son dispositif jeunes ESTivants, déclinaison de l'opération nationale « Été culturel ». Ce programme aujourd'hui reconnu à l'échelle régionale et nationale fait désormais partie intégrante de l'offre culturelle estivale dans le Grand Est. Il permet à chaque habitant de la région d'avoir accès à une offre culturelle de qualité et se place comme un soutien essentiel aux artistes émergents. Cette saison, ce sont près de 1,2 millions d'euros qui ont été mobilisés par l'Etat, pour soutenir plus de 180 projets, dont 83 résidences jeunes ESTivants. De nombreux partenariats avec les collectivités locales, notamment situées dans la ruralité, ont permis de concevoir et d'accompagner ces actions au profit des artistes et des territoires.

Figure de proue de l'Été culturel en Grand Est, l'opération jeunes ESTivants, véritable laboratoire d'expérimentations culturelles et artistiques pour la création émergente comme pour les territoires a poursuivi son développement en 2023. Insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur culture, priorité à l'éducation artistique et culturelle, notamment dans les territoires prioritaires (ruraux, quartiers relevant de la politique de la ville), soutien aux initiatives des acteurs et forces vives des territoires, partenariat avec les collectivités locales, sont autant d'objectifs croisés de la politique culturelle de l'État que le programme remplit.

À l'instar de l'édition précédente, le Labo des cultures a une nouvelle fois été sollicité pour élaborer une publication-bilan des résidences 2023, à travers les bilans transmis par les jeunes artistes comme par les lieux d'accueil. Réalisé en collaboration avec les équipes de l'association Scènes & territoires, en charge de la coordination du dispositif, ce livret nous invite à découvrir un portrait de la jeune création artistique contemporaine ainsi que ses enjeux et ses défis en prise avec les territoires de la région.

Dans l'attente d'une prochaine édition de l'Été culturel où vous découvrirez de nouveaux projets conçus pour favoriser de fructueuses rencontres entre les artistes et les habitants du Grand Est, je vous souhaite une bonne lecture !

Josiane Chevalier,
Préfète de la Région Grand Est,
Préfète du Bas-Rhin



Édito Scènes & Territoires

Cette nouvelle édition des Jeunes ESTivants confirme la pertinence du programme et sa pleine inscription dans la mission de Scènes et Territoires :
« **Coopérer pour créer des rencontres, des expériences sensibles et des aventures artistiques... Elles contribuent à l'émancipation des individus, à la cohésion et à la richesse des territoires ruraux** ».

Comme le montre le présent bilan, les résidences concernent majoritairement la ruralité du Grand Est et s'appuient sur les partenaires de « premières lignes » que sont notamment les fédérations d'Éducation Populaire fondatrices de notre association. Ce programme aura également permis à l'association d'élargir ses réseaux et d'animer des coopérations inédites, tant à l'échelle géographique que sectorielle.

Véritable laboratoire artistique « Jeunes ESTivants » ouvre pour les artistes et les territoires engagés de nouvelles voies et chemins de traverse à explorer collectivement. Ils nourrissent des histoires singulières que Scènes et Territoires s'efforce de poursuivre tout au long de l'année. Conseils, journées professionnelles, immersions artistiques, résidences transfrontalières, résidences longues : les opportunités sont de plus en plus nombreuses pour notre association de maintenir le lien avec les jeunes artistes au-delà de l'été.

Cet engagement aux côtés des espaces ruraux et de la jeune création est rendu possible grâce à la confiance de la DRAC Grand Est, et au soutien renouvelé du ministère de la Culture.

Cette année encore, le travail d'analyse du labo des cultures et sa mise en partage permettront à chacun de se nourrir et de s'inspirer de cette expérience. Cette étude contribue à démontrer la vitalité des dynamiques culturelles en région et, nous l'espérons, la nécessité d'un investissement renforcé au service de la vie artistique dans les territoires.

Bonne lecture

Joëlle Bartelmann et Olivier Kull,
Co-présidents·es de Scènes & Territoires

ARDENNES

Association Ecco
Association Revinoise d'Education et de
Loisirs
Communauté de Communes Ardennes
Thiérache
Foyer La Baraudelle
MJC Calonne
Musée Du Feutre
Pôle Danse Des Ardennes

MARNE

Association Eq'Art
Association Maison Vide
Centre Social Et Culturel Maison Pour Tous
Vitry-Le-Francois
Laboratoire Choregraphique
Maison de Quartier des Châtillons
MARPA Vanaut-les-Dames
Scenoco

MEUSE

Caramel Music (Cie Azimuts / Le CCOUAC)
Le Cabagnol
MARPA La Vigne Seguin
MJC Ancerville

MOSELLE

Artopie
Association pour La Reconversion du Château
de Pange
Bout D'Essais
Centre «Le Lierre»
Communauté de Communes du Pays de
Phalsbourg
Commune de Chateau-Salins
Commune de Faulquemont
Ehpad Les Acacias
Fabrique Autonome Des Acteurs (Faa)
Ville De Maizières-Lès-Metz
Ville De Metz

HAUTE-MARNE

Association Entraide Et Partage
Association Tinta'Mars
Commune d'Anrosey
Gip Le Signe, Centre National Du
Graphisme
Maison De Courcelles
Simone, Camp D'Entrainement Artistique

AUBE

Association Tournefou
FDMJC Aube
Passages, Centre d'Art Contemporain

BAS-RHIN

Association Ithaque
CASF de Bischwiller
CIRA
Commune de Mutzig - Le Théâtre La Scène Le Rohan
Compagnie Lu²
Emmaüs Scherwiller Centre-Alsace
Icans | Institut De Cancérologie Strasbourg Europe
Le Syndicat Potentiel
Les Tanzmatten
L'Orée 85
SPL Illiade | Maison Des Arts

HAUT-RHIN

Association Videoval
Collectif Des Possibles
Communauté de Communes Thann-Cernay
Lézard
Maison de La Nature du Sundgau
Réseau Dédale

MEURTHE-ET-MOSELLE

Agglomération Du Grand Longwy
Association Compotes et Papotes
Association Être Éco Lié
Association Ok3
Centre Social et Culturel Les 2 Rives
Commauté de Communes de Vezouze en Piémont
Communauté De Communes Seille Et Grand Couronné
Familles Rurales | Pel Atton - Froidmont - Millery -
Valmon
IRR - Centre De Readaptation Neurologique De Lay
Saint Christophe
L' Arbre De Vie Micro-Ferme Créative
Ligue De L'Enseignement
Maison Pour Tous
MJC Des 3 Maisons
MJC Jean Monnet
Ville De Malzéville
Ville De Nancy - Scènes Municipales

VOSGES

Azureva Bussang
Communauté de Communes de L'Ouest Vosgien
Communauté de Communes Les Vosges Côté Sud-Ouest
Commune de Plombières-Les-Bains
Commune de Senones
Faires
Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'Agglomération
de Saint-Dié-Des-Vosges
Théâtre de Verdure - Cie Le Plateau Ivre
Un Zeste Pour La Planète



Cartographie des résidences





Infographie de quelques éléments chiffrés *

42 Structures d'accueil en milieu urbain

39 Structures d'accueil en milieu rural

82 Projets

1 Court-métrage

10 Capsules vidéo

230 Artistes et technicien.ne.s

100 Professionnel.le.s de la culture mobilisé.e.s

81 Structures d'accueil mobilisées

22 Partenariats avec des collectivités territoriales

23 Projets en Zones de Revitalisation Rurales

16 Projets en Quartiers Prioritaires de la Ville

VOLUME DE LA CRÉATION

Plus de **2 250** jours de présence sur le territoire

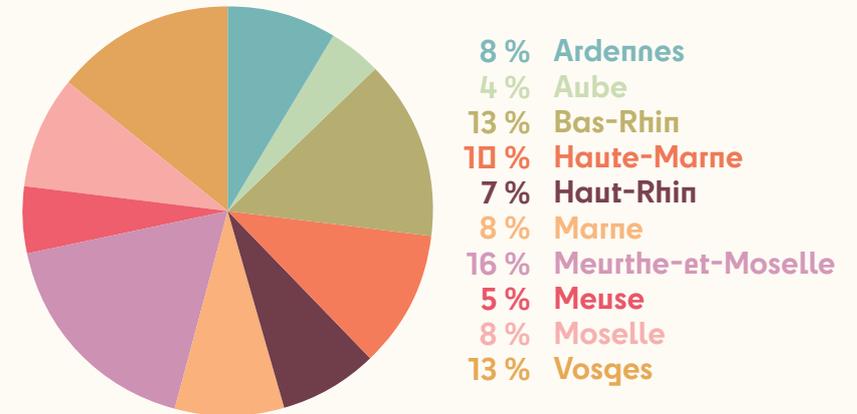
Plus de **18 500** personnes touchées (temps public + médiation)

Plus de **500** temps de partage avec le public (temps publics + médiation)

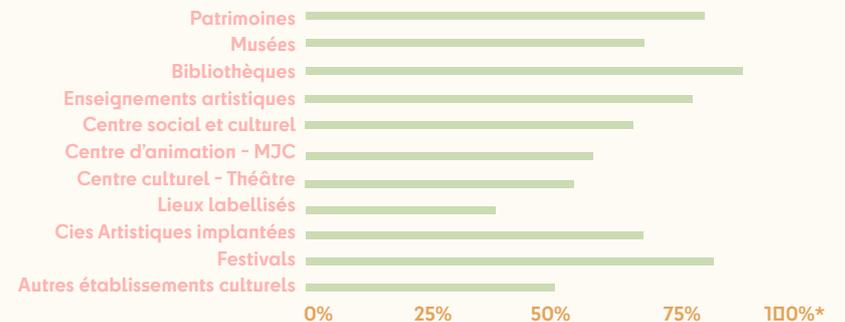
* Chiffres et estimations issus des bilans Jeunes ESTivants 2023.



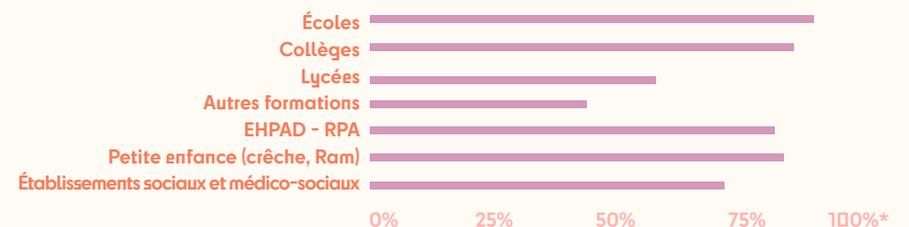
Répartition des lieux de résidence



Équipements existants dans les territoires des Jeunes ESTivants



Équipements socio-éducatifs



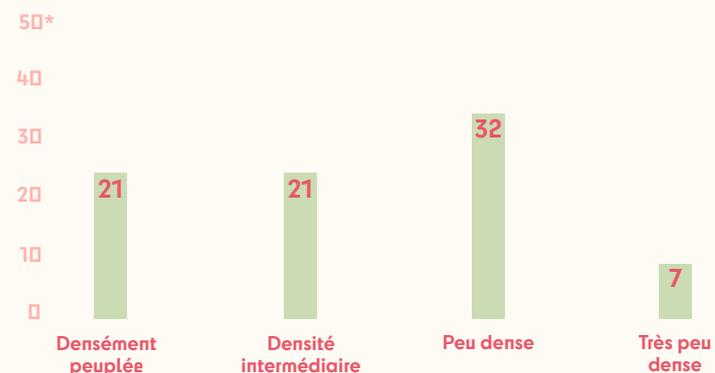
* Pourcentage de répondants ayant indiqué la présence d'au moins un équipement sur son territoire.



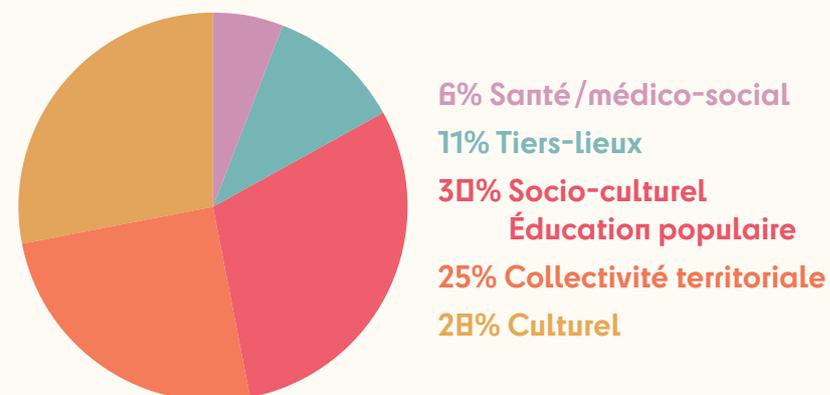
Disciplines artistiques des projets ESTivants



Domaines d'activités des accueillants



* Nombre de lieux
Grille communale de densité 2020. Source(s) : Insee, Code officiel géographique

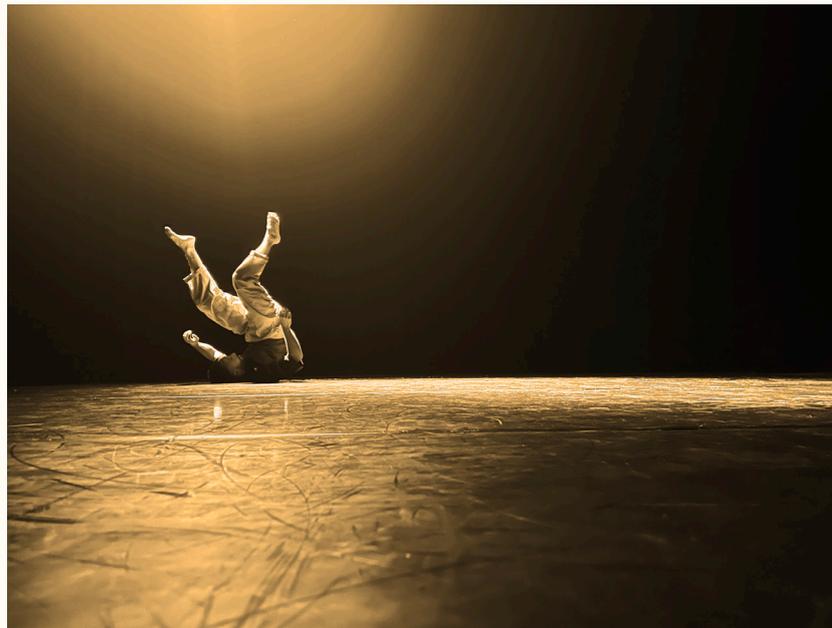




Galerie



1.



2.



3.

1. Multimonde Agraire - Anouk Daquin & Foyer de la Baraudelle
2. Tra - Cie Cypha & Tinta'mars
3. Branle-Bas de Combat - Tic Tac Cie & Lu² / Cabaret Eq'art



4.



5.



6.



7.



8.

4. Ballade Zinzin sur les sons de la Nature - Maxime Le Moing & Maison de Courcelles
 5. Entre Les Lignes - Les Insensées & Médiathèque du Grand Longwy / La Pokop
 6. L'Isle aux singes - Nos Craetera & Communauté de Communes Ardennes Thierache
 7. Géantes - Laura Conill & Emmaüs Scherwiller ©Virgile
 8. Dézolé du xilence - Léonce Noah & CASF de Bischwiller



9.



10.



11.



12.

9. Une Vie de Passions Formidables - Les Ecriés & Abtaye de Senones

10. Pulpe Estivale - Apolline Pliez & FDMJC Aube

11. Medley (suite) - Léa Tissot-Laura & Association Entraide et Partage

12. Le vide entre La Tête et La Queue - Collectif Spectrolab & La Fileuse - Friche Artistique



13.

13. Le feu comme négatif - Elise Villatte & La Fabrique Autonome des Acteurs

14. Tout l'Eté à chanter - LÉI & CCOUAC

15. Napróti - Collectif ça gronde & LéZard - Association Culturelle

16. Le vide entre la Tête et la Queue - Collectif Spectrolab & La Fileuse - Friche Artistique

17. Le Conte de Zohal - Raphaël Médard & Centre Social et Culturel de Vitry-le-François



14.



15.



16.



17.



Préambule

Depuis maintenant trois années, à l'initiative de la DRAC Grand Est avec la complicité de Scènes et Territoires, Jeunes ESTivants permet à de jeunes artistes et à des lieux de nature différente de cheminer ensemble le temps d'un été. En rassemblant des acteur.ice.s qui ont rarement l'habitude de travailler ensemble, en accordant du temps à tou.te.s, Jeunes ESTivants contextualise et « situe » une action territoriale, culturelle et sociale. Le programme permet d'articuler recherche artistique et rencontre des publics, d'entrecroiser expérimentation et partage, de favoriser les liens entre création et médiation. Et ces liens établis avec un territoire, semblent pour nombre d'entre eux tissés dans la durée. Ainsi, Jeunes ESTivants diffère des dynamiques de réseaux qui innervent les logiques sectorielles et les filières professionnelles. C'est un programme avant d'être un dispositif, qui accorde tout autant de place aux processus qu'aux résultats. C'est sa première qualité.

La seconde est son indice de satisfaction. Pour 91% des artistes en 2023 (90% en 2022) et la quasi-totalité des lieux accueillants, le programme est « riche humainement » :

L'accueil d'artistes en territoire est toujours une expérience enrichissante pour les artistes, pour les habitants, pour les territoires.

Sandrine Hecht, responsable administrative du Pôle spectacle vivant, Pôle Spectacle Vivant, Vosges

Jeunes ESTivants engage « de belles rencontres », des « valeurs partagées », une « très riche expérience de partage et de création », des « échanges stimulants », une « belle collaboration ». Il a enthousiasmé les équipes accueillantes, dont 93% se disent d'ailleurs prêtes à réitérer l'expérience : « c'est une expérience très positive », « très bénéfique ». En matière évaluative, le programme est donc efficace : ses objectifs sont en totale adéquation avec les besoins des participant.e.s, autant qu'avec les résultats que l'on constate.

Jeunes ESTivants peut apparaître en revanche comme difficilement « modélisable ». Car à privilégier plus le processus et le cheminement que la forme du résultat en elle-même, il produit des résidences qui ne se ressemblent pas, et offre une diversité de possibilités d'appropriation et d'interprétation. Si le programme s'écrit dans des marges, cela ne l'empêche pas pour autant de s'afficher en pleine page. Certes, Jeunes ESTivants ne suit pas une recette, mais au travers des Portraits que nous avons tenté de dégager pour cette année, il pourrait proposer une autre (ad)équation territoriale : Jeunes ESTivants serait ainsi un « territoire de jeu » + des « lieux accueillants oeuvriers » + des « artistes au travail » reposant sur un apport financier initial sous forme de capital risque situé entre maximum 6 000€ (pour un artiste seul) et 10 000€ (pour un collectif) et démultiplié par et dans le temps.

$$\frac{(1 \text{ terrain de jeux} + 1 \text{ lieu oeuvrier} + 1 \text{ artiste au travail})}{\text{Capital risque}} \times T$$

L'accompagnement de Scènes et Territoires, conjoint à cette aide financière et à une précieuse écoute des participant.e.s les un.e.s envers les autres, offrent aux artistes « le confort et le temps nécessaires pour se poser, réfléchir et créer », et aux structures accueillantes un cadre indispensable pour imaginer d'autres interactions culturelles avec leur territoire.

Jeunes ESTivants permet à l'association d'inviter de jeunes artistes avec des conditions de rémunération et de production confortables. L'organisation des temps de rencontres et d'atelier avec le public local, départemental, régional, nous apporte un ancrage fort sur notre territoire.

Clément Richem, trésorier, association Faires, Vosges.

Précisions sur les conditions de l'enquête 2023 : Le corpus étudié concernait 82 résidences, mais toutes les parties prenantes n'ont pas répondu à l'enquête. Les résultats sont issus des réponses de 116 questionnaires recueillis : 46 émanant des lieux d'accueil (69 en 2022) et de 70 provenant des équipes artistiques (90 en 2022). Les croisements de données n'ont été possibles que pour 42 « binômes » (61 en 2022). Compte tenu d'un nombre moindre de résidences en 2023 au regard de 2022, les pourcentages de réponses sont quasi-similaires : 56 % pour les lieux contre 60% en 2022, 85% pour les artistes contre 78,6 % en 2022, 51,2% contre 53% en 2022 de croisement de données.

Portraits des acteur.ice.s en Jeunes ESTivants

PORTRAIT DES « TERRITOIRES DE JEUX »

Jeunes ESTivants se déploie avant tout en ruralités : 58% des résidences artistiques s’y déroulent contre 31% dans des Quartiers Politique de la Ville et/ou 11% en « résidentiel ».

Cela conforte mon envie de faire des résidences de création ancrées sur des territoires ruraux et d’être dans l’échange.

Angéline Girard, artiste en résidence à l’Association Tournefou, Aix-Villemaur-Pâlis

Les campagnes françaises semblent être devenues un horizon de vie particulièrement désirable. Longtemps pourtant, elles ont été définies « en creux » ou par défaut au regard de l’urbanité. Aujourd’hui, plus d’un tiers des Français.e.s habitent des « communes peu denses et très peu denses »¹, qui représentent 88% des communes et constituent un maillage plus ou moins serré de petites et moyennes villes à la campagne. Toutefois, on peine encore « à qualifier cette part de notre pays qui occupe les intervalles entre les grandes métropoles où se concentrent argent, pouvoirs et matière grise »². D’autant que sous la terminologie de campagnes, mêmes conjuguées au pluriel, se cache une pluralité de réalités géographiques, culturelles, sociales, historiques mal saisies dans toute leur profondeur. Les inégalités progressent ainsi dans la moitié nord-est de la France et la divergence de trajectoires entre les espaces ruraux s’est accentuée. Dans près de la moitié des 40 communes et des 34 intercommunalités du corpus des Jeunes ESTivants de l’été 2023, la démographie est en baisse et, pour 37,78% au mieux stable. Seuls 1/5^{ème} des territoires concernés par Jeunes ESTivants connaissent un gain démographique et ces derniers se situent avant tout dans des zones urbaines. La catégorie la plus impactée par la baisse démographique est celle des jeunes de 0-25 ans. La dimension culturelle ne peut être absente de cet enjeu. Elle a fait l’objet de nombreux rapports et études commandités tant par l’État et ses agences que par des collectivités territoriales ; elle est une des recommandations prioritaires sur les six proposées par le Rapport Cubertafof et alimente diverses déclarations ministérielles récentes³. Et les « territoires de jeux » investis par Jeunes ESTivants sont bien au cœur de ces préoccupations actuelles.

Les présences artistiques des Jeunes ESTivants couvrent l’ensemble des Départements de la région Grand Est. Comme l’an dernier, les résidences sont un peu plus nombreuses en Moselle et Meurthe-et-Moselle, puis par ordre décroissant dans la Haute Marne,

¹ Terminologie désormais adoptée par l’Agence Nationale de Cohésion des Territoires

² Nicolas Mathieu (2020), « Préface » in Salomé Berlioux, Nos campagnes suspendues Paris, éditions de l’observatoire, 2020. 55% de l’activité économique se situent dans 15 grandes aires urbaines qui rassemblent également 52% des diplômés

les Ardennes, les Vosges, la Marne, les Bas-Rhin et Haut-Rhin et la Meuse. Mais à la différence de l’été 2022, les chiffres montrent une répartition plus équitable. Les hypothèses émises l’an dernier (influence départementale, EPCIs engagés et influence urbaine des Quartiers Politique de la Ville) ne s’en trouvent pas confirmées tout en présumant que cette meilleure couverture territoriale est avant tout due au travail conjoint de repérage et de promotion du programme mené par Scènes et Territoires et les conseiller.ère.s territoriaux.ales de la DRAC.

Ces campagnes et Quartiers Politiques de la Ville ne sont pas vierges de toutes activités publiques⁴. Ici point de « zones blanches » : les territoires sont labellisés QPV, petites Villes de Demain, Action Cœur de Ville, Fabrique de Territoire, Petites cités de caractère, Manufacture de proximité, ... et disposent de différents contrats culturels signés avec les collectivités (100% EAC, Contrats EAC et Territoire Lecture) et/ou d’équipements existants culturels ou socio-éducatifs.

Des services publics sont bien présents, certes parfois en « lots de consolation » (Petites Villes de Demain, Cœur de Ville). Mais le portrait des « territoires de jeux » de Jeunes ESTivants ne fait que peu apparaître, de manière macro, des manques ou des carences. Cela n’obère en rien le besoin de relier les parties prenantes et « d’assembler le tout ».

Comme en 2021 et en 2022, les lieux accueillants des Jeunes ESTivants relèvent avant tout du domaine culturel. Cette tendance s’est même renforcée entre les trois étés du programme. En 2022, ils étaient 15% à s’inscrire dans les champs scolaire, médico-social ou de la santé, ils ne sont plus que 10% en 2023. 90 % des lieux accueillants relèvent d’un domaine culturel, lui-même extrêmement divers ; il regroupe aussi bien des lieux labellisés, des services culturels, que des associations et des opérateur.ice.s relevant du socio-culturel. Pourtant, des établissements sanitaires et sociaux, des structures dédiées à la petite enfance ou aux personnes âgées, sont fortement présents sur les territoires et pourraient potentiellement être davantage investis. Mais l’Été culturel vient renforcer ici des dynamiques et des process préexistants ; il ne traverse que peu les « frontières » des segments de l’intervention publique. **L’intersectorialité attendue demande encore à se construire.**

³ Unadel-Irtzu, les transitions territoriales, un défi et une opportunité pour les acteurs du développement territorial, 2021. CGET, Les rencontres nationales Culture et ruralités, 2018 ; Réseau Rural National, Culture et développement rural, guide à l’intention des porteurs de projets et des élus, sous la direction de Jean-Luc Pouts, 2022. L’AFFUT, « Culture(s) et ruralité(s) en Nouvelle-Aquitaine », Les dossiers de l’A, décembre 2019. Action publique et ruralité à l’ère de la différenciation, 70 mesures pour renouveler l’action publique dans les territoires ruraux, Rapport au Premier Ministre de Jean-Pierre Cubertafof, septembre 2021. « Printemps de la ruralité », lancé par Rachida Dati, ministre de la Culture le 22 janvier 2024.

⁴ Voir les graphiques page 11

Cela nous a permis de donner un exemple concret aux élus locaux de la forme que peut prendre l'accueil de jeunes artistes sur un territoire. Cette résidence a consolidé notre relation avec le centre aéré en proposant un contenu intéressant, de qualité et adapté.

Anne-Lise Blanc, coordinatrice, association pour la reconversion du château de Pange, Moselle

Le public des maisons de retraites était nouveau pour nous, et l'expérience a été très enrichissante.

Rose Morel, chorégraphe et interprète, "Compagnie Les Insensées" en résidence à La Pokop, Ostwald

Préconisation 1 : Jeunes ESTivants comme assemblée territoriale de dispositifs et d'actions.

Les résidences Jeunes ESTivants ont pour ambition d'être des projets qui s'écrivent in situ, au cœur de territoires non dépourvus d'actions, de contrats et de dispositifs. Articuler ces derniers, (r)assembler les parties prenantes pourrait être une posture à conférer au programme, en l'incluant aux dynamiques déjà existantes, telles que celles des Contrats Territoriaux d'Education Artistique et Culturelle, de « Territoires d'innovation », etc... A ce titre, on pourrait aussi imaginer des collaborations plus « formelles » entre les lieux culturels (majoritaires) accueillants et les structures sociales du territoire ou a minima un maillage plus recherché avec une diversité d'équipements directement en lien avec les populations locales, qui serait le garant d'une interaction tangible et augmentée.

PORTRAIT DES LIEUX ACCUEILLANTS EN « OEUVRIER DE LA CULTURE »

Une fidélité à Jeunes ESTivants s'opère : plus de la moitié des lieux accueillants avaient déjà participé au programme précédemment. Aux trois quart (72%), leur statut est associatif, le reste relevant d'un domaine public regroupant à quasi-parité établissements communaux et intercommunaux. Le rapport est identique à celui de l'été 2022. Mais le chiffre doit être nuancé : certains lieux accueillants peuvent être sous statut associatif tout en relevant d'une collectivité de tutelle, comme un centre culturel et/ou une scène conventionnée. **Cette conséquence part associative ne traduit donc pas forcément une mobilisation active des « forces vives » d'une société civile.**

Les lieux accueillants des Jeunes ESTivants mettent en œuvre des activités culturelles tout au long de l'année. Pour rappel en 2022, pour 25% des structures, Jeunes ESTivants était leur 1ère action culturelle. Ici, **seuls 7% n'ont aucune autre action culturelle ou artistique.** Un chiffre qui épouse également peu ou prou les 10% de lieux accueillants qui ne relèvent pas du champ culturel. Leurs activités se répartissent à quasi parité entre programmation, création, éducation artistique et culturelle et ateliers de pratiques en amateur. Si Jeunes ESTivants ne génère pas de nouvelles ou de nouveaux acteur.ice.s comme espéré dans le cahier des charges du programme, il démontre toutefois qu'il mobilise des opérateur.ice.s non uniquement concentré.e.s sur la seule programmation artistique, confinant médiations et pratiques à la marge. Cette répartition égale est une caractéristique du socio-culturel ; c'est aussi une caractéristique des campagnes où la division sociale et symbolique de la culture comme pratiques sociales collectives et la culture comme Beaux-Arts, pour reprendre les termes d'Emmanuel Négrier, n'est que peu effective.

Un grand nombre de personnes du public ne connaissait pas l'axe de médiation « sortie de résidence, étape de travail, ouverte au public » et l'ont découvert à cette occasion. Ils ont apprécié cette invitation à un rapport plus intime à la création et aux artistes. Le public a été impliqué et s'est senti concerné.

Anne-Lise Blanc, coordinatrice, association pour la reconversion du château de Pange, Moselle

Pour une très large part, **les lieux accueillants disposent de moyens conséquents à l'année** : 70% déclarent des budgets supérieurs à 100 K€, 90% disposent d'emplois culturels permanents (79% ont au moins un.e salarié.e dédié.e à la culture et 34 % plus de 10 salarié.e.s). La part des bénévoles y est faible : plus d'un quart ne font pas appel à des bénévoles et plus de la moitié en compte moins de 10, qui composent la plupart du temps, en raison de leur nature associative, leur conseil d'administration. La part de financements publics est corollairement forte : communes, et dans une moindre mesure intercommunalités, sont les premiers contributeurs financiers dans plus de 50% des cas, mais les Départements sont à 60% mentionnés. Cette collectivité que l'on dit, à intervalles réguliers, caduque, joue donc toujours un rôle culturel pivot dans la proximité. Elle pourrait même s'être renforcée à la croisée de nouveaux et vastes espaces régionaux et de territoires intercommunaux aux limites sans cesse mouvantes. Il est vrai qu'elle a été la seule collectivité sans bouleversement spatial et, bien que perdant sa clause de compétence générale, elle a hérité de responsabilités essentielles en matière de solidarités humaines et territoriales. Dans une moindre mesure, sont mentionnées Région et DRAC, cette dernière apparaissant surtout au travers de son action territoriale en éducation artistique et culturelle et par ses apports indirects au programme Jeunes ESTivants. Les lieux accueillants mentionnent également une part conséquente de recettes privées (billetteries, cotisations, participations aux ateliers, mécénat pour 60% de leurs budgets) sans que nous puissions en connaître la nature et les montants exacts. Dans les financements publics, ceux de la culture demeurent de loin majoritaires (61%). Dans les autres segments de l'intervention publique apparaissent prioritairement politique de la ville et contrats de ruralité, ce qui, compte tenu du cahier des charges de Jeunes ESTivants, n'est pas surprenant, puis l'Éducation nationale quasiment à parité avec les financements Jeunesse et CAF (15%). Sont très rarement mentionnés des financements venant de la justice, du social, de la santé ou de l'ANCT. D'autres financements (économie, environnement ou recherche) sont évoqués mais restent symboliques.

Tout ceci corrobore le fait que les lieux accueillants sont avant tout des établissements culturels structurés en capacité de veiller et répondre à différents appels à projets, tout en restant dans des constructions intersectorielles que l'on pourrait qualifier de « naturelles » ou « d'historiques ». **Il y aurait donc au travers du programme Jeunes ESTivants un phénomène d'institutionnalisation avec des bénéfiques – risques.** L'expérience impulse une dynamique certaine, donne plus de sens aux actions menées par les lieux accueillants et consolide leur visibilité et leur impact

territorial ; elle permet des partenariats consolidés et des mises en liens avec des personnes, des projets et crée une autre relation avec les artistes eux-mêmes ; elle offre de nouvelles propositions artistiques pour le territoire, l'exploration de nouveaux thèmes et de nouvelles expériences. Mais le programme est aussi devenu un « volet estival » de leur action tout au long de l'année, ce qui n'est pas sans limiter l'attendu de ce « nouveau terrain de jeu » qui se confronte à la difficulté de mobiliser les habitant.e.s, en particulier les plus jeunes, ou s'inscrit dans une « parenthèse enchantée » d'actions récurrentes qu'elle ne questionne que peu.

Cela a permis d'intégrer plus de culture dans notre programmation estivale.

Florsi Lahotte, coordinateur socio-culturel, maison de quartier Châtillons, Marne

Cela conforte notre projet qui est d'accueillir le plus de cibles en résidence avec la contrepartie de sorties de territoire.

Claire Deprez, chargée de développement et médiation culturelle, Le Cabagnol - Cie Rue de la Casse, Meuse

Car bien qu'au premier abord, les lieux accueillant (85% d'entre eux) recherchent à travers ce programme une autre manière de s'adresser aux habitant.e.s et une avancée dans le contenu de leurs actions culturelles proposées durant l'année ; ils ne semblent pas se saisir réellement de cette ouverture les amenant à questionner leurs propres projets : cette possibilité d'innover auprès et avec les publics n'est pas investie pleinement, et ne provoque finalement pas ou peu de nouvelles activités dans leur structure ou sur leur territoire.

Préconisation 2 : Jeunes ESTivants, un programme en capacité de réinterroger les objectifs et actions annuelles des lieux culturels accueillants.

Jeunes ESTivants ouvre la voie à des expérimentations avec un droit à l'erreur. Il convient de rappeler et de renforcer cet enjeu, ainsi que de capitaliser ces expériences qui créent de nouvelles dynamiques territoriales, conçoivent de nouvelles médiations et laissent une autre place aux artistes. Ainsi, le programme ne serait plus une opération additionnelle à un nombre d'actions culturelles déjà conséquent, mais un « terrain de jeu » qui pourrait inspirer de nouvelles approches et faire « boule de neige » durant toute la saison.

PORTRAIT DES ARTISTES EN « JEUNES TRAVAILLEURS »

Je souhaitais saisir l'opportunité d'effectuer les premières actions culturelles de la compagnie en lien avec cette première création Premier cri. Ces rencontres m'ont ouvert d'autres portes, ont suscité d'autres envies et m'ont permis d'affiner la ligne artistique de la compagnie.

Audrey Dugué, autrice et comédienne, directrice artistique de la compagnie "Reflets Bleus" en résidence à la MJC Calonne, Sedan

Le dispositif des Jeunes ESTivants répond parfaitement bien à cette ambition d'aller vers et de soutenir la création des artistes émergents.

Agathe Boisset, administratrice de production, Collectif des Possibles, Haut-Rhin

Les questionnaires font apparaître une prédominance d'artistes qui agissent en leur nom propre (51%). Suivent ensuite des compagnies (30%) et des collectifs (19%). La moitié appartient au domaine des arts de la scène, 46% relèvent des arts plastiques, visuels et de l'audiovisuel et une rare catégorie résiduelle revendique une hybridité croisant médiation, soin, langue, patrimoine, architecture ou encore cuisine. Pourtant, Jeunes ESTivants semble être un écrin parfait pour expérimenter des associations disciplinaires qui sortent des sentiers battus. Elles sont très minoritaires, alors que le programme pourrait conforter et inviter les artistes à déployer davantage ces entrecroisements originaux.

Les statuts des artistes relèvent de l'intermittence (18%) ou de l'auto-entrepreneuriat (31%) mais une majorité se déclare employé.e.s par leur association. Ce sont en très grande proportion des artistes (et leurs structures) récemment entré.e.s sur le marché du travail. Seul.e.s 13% déclarent une structure à l'ancienneté de plus de 5 ans⁵ et pour les deux tiers, elle date de moins de 3 ans. Ils sont originaires à 83% de la Région Grand Est avec une prédominance urbaine : 32% revendiquent un parcours construit à Strasbourg, Metz (10%), Nancy (10%) et Reims (6%) : 58% viennent de ces quatre villes mais à l'exclusion de la Haute-Marne, tous les départements sont représentés. 11 % viennent d'autres régions et deux de Belgique. Comme escompté et constaté les années passées, Jeunes ESTivants s'inscrit dans la suite de la formation de jeunes artistes diplômés des écoles

⁵ Il est à noter que les entités juridiques, abritant certains projets des Jeunes ESTivants, datent d'avant 2017, cependant les artistes affilié.e.s à ces structures y ont été associé.e.s récemment.

(urbaines) d'art du Grand Est. On ressent dans les paroles des artistes le besoin, voire la nécessité, de cette confrontation pratique qui complète leur formation initiale et qui surtout l'expérimente, tout en notant une fois encore la faiblesse des liens et des responsabilités entre le programme et les cursus (moins d'un 1/5^{ème} des écoles d'arts sont impliquées dans les Jeunes ESTivants). **Le programme rassemble donc bien des jeunes artistes émergent.e.s, dont 63% de neo-ESTivants.** Le programme est une « première marche » de leur parcours professionnel, ils déclarent d'ailleurs qu' « ils s'y sentent pleinement reconnus et distingués ». Cette première expérience, au-delà d'offrir un sentiment de considération, permet également « d'oser » et « d'innover », même si les démarches « hybrides » restent rares. Jeunes ESTivants offre ainsi un premier module performatif applicatif qui permet à la fois de sortir des schémas habituels (« moi, je forme ; toi, tu réalises ; lui, il achète ») et qui, plus philosophiquement, combat la représentation libérale de l'artiste qui le contraint à « émerger » avec le risque parfois de devenir un « immergé »⁶.

Ce programme nous aide à avoir du temps pour nous structurer et orienter nos volontés

Carine Habauzit, artiste, "Lei" en résidence au CCOUAC Centre de Création Ouvert aux Arts en Campagne, Montiers-sur-Saulx

Le dispositif Jeunes ESTivants permet d'envisager l'expérimentation artistique comme une étape, et de lui redonner une valeur souvent négligée (c'est à dire non rémunérée, très conditionnée dans le temps, etc).

Elsa Chomienne, co-porteuse de projet, "Collectif Même Acabit" en résidence à l'Artopie, Meisenthal

C'est un projet fabuleux pour les jeunes artistes et le territoire, il permet de créer du lien avec la population, les partenaires et d'accompagner des jeunes sortants d'école d'art qui sont souvent perdus.

Sandrine Creusot, salariée, Bout d'essais, Moselle

Car cette première expérience présente aussi des risques corollaires. Leur encadrement est soit inexistant soit très peu structuré :

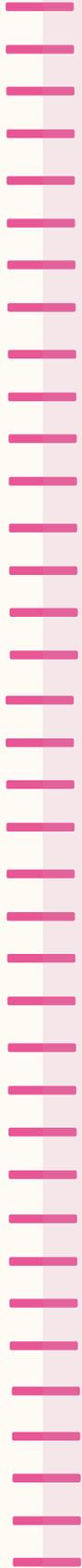
70% des artistes agissent seul.e.s ; ils ne disposent d'aucun.e salarié.e, ni en administration, ni en production et encore moins en médiation. Même dans les collectifs et compagnies, seuls 20% disposent d'un.e administrateur.ice, 14% d'un.e chargé.e de production et un seul d'une per-

⁶ Fédération des Pirates du Spectacle Vivant, Manifeste des Immergés, Bordeaux, Éditions Komos, 2021.

sonne en charge de la médiation. Leur activité est, il est vrai, faible : 90% déclarent mener moins de trois actions à l'année (dont Jeunes ESTivants) qui sont avant tout des créations accompagnées d'ateliers d'éducation artistique et culturelle. Ce volume fort limité d'affaires se traduit dans leurs ressources : 1/3 ne disposent d'aucun financement (leur structuration professionnelle date des années 2022 et 2023) et plus des trois quarts des restants déclarent un budget annuel inférieur à 20 K€ (y compris Jeunes ESTivants). C'est pourquoi 60% ne disposent d'aucun.e salarié.e. Pour les 40% restant.e.s, le volume d'heures annuelles est faible. S'ils déclarent toutes et tous bénéficiaire d'aides publiques - 2/3 cumulent une ou deux aides publiques, majoritairement Région puis Etat, de manière moindre Départements, commune et EPCI -, ces dernières ne permettent pas de salarier à temps complet une personne, malgré des recettes privées de mécénats et de billetterie dont on ne perçoit toutefois pas le volume. Cette carence de structuration et de professionnalisation n'est pas compensée par des apports en bénévolat : 60% déclarent ne s'appuyer sur aucun.e bénévole. Les rares mentionnés effectuent des tâches d'administration, de regards artistiques, de production ou de technique. Quasiment aucun apport bénévole n'est consacré à la médiation. Pour autant, selon eux, le rayonnement de leur travail s'établit pour 1/3 à une échelle régionale et au 2/3 à une échelle nationale et internationale. **Cette fragilité structurelle souligne leur précarité** ; c'est une culture de la survie qui s'engage. Si Jeunes ESTivants permet une « première marche », représente un premier soutien, tout autant qu'un moyen d'accompagnement et de reconnaissance, ces apports financiers et logistiques, sous forme de « capital risque » ne pallient pas la précarité des artistes. D'autant que les environnements de travail mutent, se complexifient et demandent d'autres compétences tant dans le domaine de la gestion technique et financière, du management, de la médiation que dans la compréhension des enjeux et des politiques culturelles notamment territoriales.

Préconisation 3 : Jeunes ESTivants, un volet complémentaire d'accompagnement à la structuration et un potentiel de « mentorat » à développer.

Jeunes ESTivants est une première rencontre avec un environnement professionnel. Ce « laboratoire du milieu professionnel » amène à se questionner sur l'économie du projet artistique et les moyens nécessaires. Un soutien, en parallèle ou en aval, dans cette entrée professionnelle par l'acquisition de savoir-faire et de repères (notamment en termes de construction d'un modèle économique ou de gestion de structure) est à imaginer sous forme de formation additionnelle, de transmission de boîtes à outils ou encore de mise en place d'un « marrainage / parrainage ». À défaut de moyens supplémentaires en ressources humaines, des « mentorats » entre lieux accueillants structurés et artistes seraient à développer.



Instantanés d'une résidence Jeunes ESTivants

Jeunes ESTivants met en valeur des artistes du territoire mais aussi leur travail et le territoire qu'ils mettent en avant dans leur projet. Il donne à voir un territoire sous une forme différente avec un regard artistique et interrogatif sur ce qui nous entoure.

Émilie Foret, adjointe à la responsable de la médiathèque, médiathèque Georges Brassens, Moselle

UNE CO-CONSTRUCTION PARTIELLE ET INACHEVÉE

Jeunes ESTivants est devenu **un programme connu et reconnu**. Artistes et lieux accueillants se connaissent d'ailleurs mieux qu'aux origines du programme. Les artistes sont informé.e.s par « bouche-à-oreille » ou par le.a conseiller.ère.s territoriaux.ales de la DRAC Grand Est ; iels sont, pour 60%, déjà en contact avec leur territoire d'implantation, et pour les 40% restant.e.s, iels soulignent le travail de repérage en amont de Scènes et Territoires. Les lieux accueillants ne découvrent pas les artistes retenu.e.s pour plus de 50% d'entre elleux. Si cette mise en lien préalable limite la découverte, l'inattendu et la surprise, elle permet en revanche de mieux construire la rencontre qui devient une démarche conjointe artistes et lieux pour plus de ¾ des résidences, et sécurise le processus. D'où un indice de satisfaction qui ne cesse de progresser.

Le lieu d'accueil a accepté mon projet sans condition, mais j'avais déjà pris conscience du milieu d'intervention pour proposer quelque chose en accord avec le public reçu

Garance Coquart-Pocztar, artiste en résidence au CAARUD - Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues, Strasbourg

Cette (re)connaissance du programme engage une construction commune en amont.

Pour ¼ des résidences, cette préparation s'est effectuée avant février et pour plus de la moitié avant le mois de mai 2023. Ces chiffres sont identiques du point de vue des artistes comme des lieux accueillants. Cela s'est transcrit par des réunions préalables pour 66% des équipes, voire des arpentages dans le territoire pour 85% des lieux accueillants et 35% des artistes, à la rencontre des parties prenantes mobilisées et mobilisables.

Difficile de vendre un projet expérimental, avec de jeunes artistes, sur une période estivale, dans la campagne, quand on n'a pas beaucoup de temps.

Baptiste Garnier, chargé de développement Culture et Animation, Communauté de Communes Seille et Grand Couronné, Meurthe-et-Moselle

Seuls 15% des lieux accueillants et des artistes se sont découverts au démarrage de la résidence. Ce chiffre correspond également peu ou prou aux artistes (21%) dont la résidence s'est déterminée tardivement dans une majorité de lieux peu ou pas structurés culturellement. Et l'on constate qu'iels déplorent cette association tardive. En effet, une alliance se construit dans le temps, et le programme gagnerait à anticiper plus en amont la création des binômes, pour davantage de co-conception des contenus de la résidence, ainsi que l'implication des publics. La participation de certain.e.s habitant.e.s en amont à la co-construction de la résidence pourrait aussi apporter une réponse aux difficultés de mobilisation que certain.e.s acteur.ice.s ont soulignées et rejoindrait également la capacité à activer de nouvelles formes de bénévolat ou d'implication dans les créations.

Il faudrait une meilleure médiation avec peut-être davantage d'anticipation, pour essayer de toucher plus de monde - voire d'inclure d'autres structures et acteurs du territoire dans le processus.

Colline Delozanne, artiste porteuse du projet en résidence à La Maison Vide, Crugny

Avec les artistes qui nous interpellent dans le cadre de Jeunes ESTivants mais également dans d'autres dispositifs, nous prenons toujours le temps d'expliquer le contexte rural qui est le nôtre et la nécessité de l'investissement sur un temps long pour comprendre le territoire et rentrer en résonance avec les habitants.

Anna Chabert, directrice artistique, Alysses, Bas-Rhin

Les partenariats se sont étoffés avec les associations (pour 51%) et parties prenantes du territoire, dont 21% avec d'autres lieux culturels. 83% des artistes et 59% des lieux soulignent d'ailleurs que ce programme a permis des avancées pour leur équipe en termes de réseaux et de partenariats. Mais comme nous l'avons déjà évoqué, **le partenariat avec les écoles d'arts demeure ténu et lointain.**

Ce projet a permis au chargé de développement culture-animation de créer des liens avec des acteurs associatifs et économiques du territoire intercommunal, ce qui facilitera la conduite de nouveaux projets à l'avenir.

Baptiste Garnier, chargé de développement Culture et Animation, Communauté de Communes Seille et Grand Couronné, Meurthe-et-Moselle

La mobilisation des personnes a été un travail conjoint, même si le lieu accueillant est demeuré l'interlocuteur principal des habitant.e.s. **Plus de 67% des résidences ont été portées communément que ce soit en matière d'organisation, de fonctionnement, de logistique et de coordination ; il en est de même pour la communication et la médiation** (qui reposaient en 2022 majoritairement sur les lieux).

Pour la totalité des lieux et 95% des artistes, la qualité de la relation a été bonne ou excellente, comme la qualité d'écoute des un.e.s et des autres et la capacité d'adaptation de toutes les parties prenantes, sans pour autant transiger sur le projet artistique qui s'inscrit à 91% dans un moyen terme et une structuration à long terme. La résidence n'est plus un crash test plus ou moins mesuré. Le questionnaire a permis d'identifier les compétences et savoir être nécessaires à son bon déroulé. Artistes comme lieux accueillants tombent d'accord sur le fait de développer une bonne écoute (29%), d'y accorder du temps (26%) et de la patience (21%). Suivent loin derrière des compétences logistiques et des compétences artistiques.

En termes de moyens financiers et budgétaires, les artistes ont déclaré pour la majorité un budget inférieur à 9 K€ et pour plus de 40 % de moins de 7 K€. Rares sont ceux dont la résidence dépasse les 11 K€ (moins de 10%) et aucun.e les 15 K€. Conséquence, les artistes n'ont, pour 1/3, déclaré aucune heure salariée et pour les deux autres tiers moins de 300 heures. **La professionnalisation est donc rare et mesurée.** Cette dotation monétarisée correspond pour beaucoup au budget total de la résidence. En effet, la DRAC finance totalement à 100% plus de la moitié des résidences, à plus de 75% 8 résidences sur 10 et à plus de 50% 9 résidences sur 10. Les autres aides monétarisées proviennent des lieux accueillants et sont estimées entre 1 K€ et 5 K€. Les communes sont les premières financeuses à 43% puis par ordre décroissant les participant.e.s (buvettes, petite restauration, éventuellement contributions aux ateliers pour 83% des résidences) et, de manière affectée, des aides de la Région et des Départements. **La participation financière monétarisée des lieux accueillants est donc mince. Le programme ne fait que peu**

« effet levier ». Il mobilise des ressources non monétarisées d'une part, en mobilisant des emplois salariés pour 80% des lieux accueillants (1 personne pour 50% des lieux, plus d'une pour 30%) pour plus de 45 heures dédiées à la résidence, et d'autre part des ressources logistiques : prêt de salles et de matériels dont l'origine et la valorisation ne sont pas précisées.

Préconisation 4 : Jeunes ESTivants, une inter-collégialité à renforcer.

Si la co-construction est plus effective que dans les éditions précédentes, la coopération publique dans les territoires demeure faible. À l'initiative de la DRAC Grand Est, l'inter-collégialité serait à renforcer en impliquant plus les territoires et lieux accueillants dans le programme.

UNE FABRIQUE DU LIEU ET DU LIEN

Il était très riche à la fois pour les partenaires et pour les participants aux ateliers d'être associés aux prémices d'un projet en création, de rentrer dans la cuisine interne de la compagnie, de pouvoir bénéficier de ces temps de partage et de réflexion.

Céline Bernard, directrice, Maison des Arts de Lingolsheim, Bas-Rhin

Le modèle dominant de résidence dans le cadre des Jeunes ESTivants s'établit à un temps de présence de 3 à 4 semaines pour plus de 60% des cas. Rares sont celles qui vont au-delà de 4 semaines (1/5^{ème}). A près de 80%, la moyenne de jours de présence effective s'établit à 21 jours avec une médiane proche des 17 jours. Pour 80% des répondant.e.s, les artistes effectuent entre 3 à 10 interventions auprès d'habitant.e.s dans ce laps de temps, ce qui représente moins de 100 heures d'intervention. Moins de 4% ont fait plus de 200 heures pour près de 20 interventions. On peut en déduire que **seul un quart de la résidence est consacrée à des rencontres avec des publics.** Jeunes ESTivants, ce sont donc avant tout des résidences dédiées à la création artistique. C'est pourquoi les rencontres avec les publics revêtent fréquemment le format de sorties de résidences. Si on y adjoint les temps de répétition et d'ateliers ouverts, ce format représente plus de la moitié des rencontres avec les publics.

Les temps de médiation grand public, initialement pensés comme le pilier de la résidence, ont été supprimés car les artistes n'avaient pas le temps de mener leur enquête auprès des multiples acteurs privés qu'ils voulaient interroger. La dimension participative « grand public » s'est donc faite au moment de la restitution.

Baptiste Garnier, chargé de développement Culture et Animation, Communauté de Communes Seille et Grand Couronné, Meurthe-et-Moselle

Toutefois, Jeunes ESTivants ne s'attache pas qu'au rendu de création. Au-delà de la nécessité d'être au contact d'habitant.e.s pour créer, les questionnaires mentionnent également un grand nombre d'ateliers de pratiques quasi à parité avec des rencontres dites informelles. **À la résidence de création s'adjoint ainsi une résidence de médiation qui confère une autre place aux artistes et engage un autre rapport à la création artistique,** qui s'extrait de la seule logique de l'œuvre, et transforme les manières de créer.

Il nous paraît essentiel, en tant qu'artistes-enquêteur.rice.s, de placer l'intervention au coeur de notre démarche artistique. Plutôt que de rester dans notre atelier ou en boîte noire, nous aimons cultiver des temps de recherche ouverts, tournés vers les publics. Ils sont toujours porteurs et font énormément avancer la création !

Margaux Michel, porteuse de projet, "Compagnie Vert d'eau" en résidence à Artopie, Moselle

Pour autant, nous peinerions à les qualifier encore pleinement et entièrement de résidences de territoires. En effet, si la création d'outils spécifiques de médiation et la participation des publics aux créations artistiques est bien stipulée pour 20% des résidences Jeunes ESTivants, la capacité à construire la résidence à partir du désir des personnes qui habitent les territoires demeure extrêmement faible (moins de 5% des résidences). Nous émettions l'hypothèse l'an dernier que le programme pourrait devenir un « laboratoire des désirs des habitant.e.s ». Au regard des chiffres 2023, le chemin est encore à parcourir. **Même si des volontés collaboratives et participatives émergent, même si les résidences sont dorénavant plus construites en commun, Jeunes ESTivants n'échappe pas encore à une vision descendante d'une offre artistique et culturelle dans le(s) territoire(s).** On note d'ailleurs que pour 66% des artistes, ce programme a permis des avancées pour leur équipe en termes de nouvelles formes de création avec les habitant.e.s mais n'a majoritairement pas modifié leur approche de la médiation culturelle.

On sait que « les singularités des territoires ruraux (...) produisent des effets tangibles sur les processus de création, d'éducation artistique et de médiation culturelle : des artistes engagés dans un travail « situé », une attention portée aux relations humaines et au vivant, des écosystèmes activés... ces territoires nous donnent à voir une véritable fabrique du commun »⁷. Jeunes ESTivants a tous les ingrédients pour aboutir à cette réinvention et fabrique collective, il faut qu'il veille à ne pas perdre l'essence de sa construction, au risque de retomber dans des schémas traditionnels, plus « lissés » et convenus.

Pour autant, **Jeunes ESTivants a mobilisé plus de participant.e.s en 2023 qu'en 2022.** Au total, le programme comptabilise 18 400 participant.e.s pour 67 résidences renseignées soit 290 personnes par résidence. Il convient toutefois d'ôter à cette moyenne arithmétique,

⁷ Réjane Sourisseau, « La Fabrique du commun dans les territoires » in Dossier Démarches de création et d'éducation artistique en ruralité, Revue Nectart #18, page 28

trois résidences qui ont comptabilisé une très forte fréquentation (respectivement 4260, 4300 et 1550 personnes). Les 64 résidences restantes ont accueilli 8 300 participant.e.s, avec une moyenne certainement plus juste de 130 personnes par résidence, soit 30 personnes de plus pour chaque résidence qu'en 2022. Plus de la moitié des publics ont moins de 24 ans avec une dominante enfance-jeunesse de 6 à 14 ans. Mais les seniors ne sont pas pour autant oubliés : 22% des résidences indiquent une participation des plus de 60 ans. Ce sont les deux catégories principalement ciblées à partir de protocoles dits de « publics captifs » déployés dans près de 50% des cas (ici mentionnées par ordre décroissants) : structures d'accueil (CADA, Foyers, maison de repos ...), centres de loisirs et aérés, RPA et EHPAD, écoles et collèges, MJC, centre social, maison de quartier et village vacances. Il est à noter que les publics dits « actifs » des 25-59 ans, habituellement plus difficile à mobiliser, ont ici répondu présents à 24%. La mobilisation des publics non captifs a résidé avant tout sur le bouche-à-oreille et/ou les réseaux sociaux. À noter toutefois l'influence de la Presse Quotidienne Régionale (18% soulignent le rôle de ce média) qui dans les campagnes continue à être un média de proximité et de référence. Nous touchons là les limites de l'évaluation concernant l'étude et l'approche des publics. Celle-ci nécessiterait une analyse plus fine et sensible, à travers des enquêtes qualitatives menées auprès des spectateur.ice.s / visiteur.e.s, afin de mettre en valeur la réception et l'impact du programme.

Cependant, pour 76% des lieux, cette expérience a apporté des avancées dans les rapports population-artistes-territoire et la dynamique culturelle sur leur territoire s'en trouve renforcée à 72%. Les présences artistiques qu'engage Jeunes ESTivants tentent ainsi de concilier activité créatrice et médiation auprès des habitant.e.s et des lieux accueillants. De « créateur.ice », avec tout ce qu'induit la traduction profane de cet acte sacré, les artistes deviennent « médiateur.ice.s », « animateur.ice.s » et « traducteur.ices » sans perdre pour autant leurs expertises. Cet acte socio-artistique engage une autre éthique de la relation qu'il conviendrait toutefois de prolonger et d'approfondir sous des formes plus participatives à partir des besoins réels ou suggérés des habitant.e.s.

Préconisation 5 : Jeunes ESTivants, où création et rencontres émaillent le programme, mais où d'autres formes de médiation seraient toutefois à engager.

Nous ne pouvons que conforter le programme et les participant.e.s à aller vers l'inédit, l'incertain et la prise de risque. Sans tomber dans une injonction à intervenir différemment avec les habitant.e.s, il serait

pourtant bon d'articuler de manière plus ambitieuse l'acte de création et l'interaction avec les populations, de gravir une marche supplémentaire dans la découverte de formats hybrides action culturelle-crédation artistique par les habitant.e.s, voire de cheminer ensemble pour faire œuvre commune. Combiner la démarche de création à celle des droits culturels ; que la médiation sorte de ses carcans classiques et puisse se traduire en acte artistique qui en soit teinté ; que l'expérience proposée par les artistes puissent se nourrir d'avantage des personnes avec lesquelles iels sont en contact ; penser une approche partagée équipe artistique / lieux d'accueil, pour que cette immersion dans un territoire révèle une participation active et effective des individus.

UNE FOIS LA FÊTE FINIE, QUE SE PASSE-T-IL ?

La cabane fabriquée est restée accessible pour les usagers du centre social. Nous maintenons également contact avec les artistes en vue d'une éventuelle collaboration future.

Morgane Lebard, référente familles, Centre Social et Culturel Les 2 Rives, Meurthe-et-Moselle

L'équipe, très enthousiaste de notre présence pendant l'été, envisage la possibilité de nous faire revenir dans un temps futur, pour des ateliers ponctuels

Anouck Constant, illustratrice, "Anouck Constant et Charlotte Bresler" en résidence au Centre Social et Culturel les 2 Rives, Pont-à-Mousson

Nous maintenons le contact avec les artistes, ainsi qu'avec les partenaires des ateliers et le public des ateliers.

Clément Richem, trésorier, association Faires, Vosges

Mon contact avec le lieu d'accueil a été idéal en termes de bienveillance et de discussion, ces liens donneront sans doute lieu à de nouvelles collaborations ensemble

Valentine Cotte, artiste autrice en résidence à l'Ateliers Faires, Anould

80% des résidences artistiques 2023 ont été suivies d'effets. **Ces suites se sont concrétisées avant tout par une relation plus étroite entre les lieux accueillants et les artistes (71%).** Ce chiffre est confirmé par les artistes également à 85%. Les liens créés perdurent avec le territoire et se poursuivent pour plus de 55% d'entre eux, ce qui les engage à constituer un premier maillage et un premier réseau pour 82% d'entre elleux.

La structure devient à nos yeux, dans une certaine mesure, «marraine» de notre projet en construction. De même, les participant.e.s du projet sur le territoire vont continuer de le suivre et de l'alimenter - c'est du moins la volonté dont on nous a fait part. Le projet de spectacle a trouvé une «famille» dans cette résidence estivale, qui l'accompagne et le voit grandir.

Elsa Chomienne, co-porteuse de projet, "Collectif Même Acabit" en résidence à l'Artopie, Meisenthal

Si les liens sont interrompus pour 15% d'entre elleux, c'est avant tout en raison de l'éloignement spatial et géographique et pour une petite minorité car leurs intérêts communs se sont révélés limités à l'usage.

Dans leur écrasante majorité, les artistes soulignent l'intérêt de la confrontation de leurs formes de création avec les habitant.e.s et l'acquisition de nouvelles compétences pour 72%. Cela a été aussi pour elleux l'occasion de nouvelles collaborations artistiques (55%), voire contribuer à une modification de leur approche artistique pour plus de 60% sans que pour autant cela n'ait modifié leur organisation (c'est le cas de seulement 23%).

Cette expérience a donc permis des avancées significatives dans leurs processus de création et de médiation, voire pour certains a engagé « un tournant dans leur pratique professionnelle », comme pour d'autres « une étape cruciale dans l'évolution du projet ». Si

le ressenti de l'impact résidentiel est fort, c'est aussi que pour quasiment 100% d'entre elleux, iels se sont senti.e.s reconnu.e.s et écouté.e.s et qu'iels considèrent qu'elle les aide à construire leur parcours artistique (à l'unanimité ou presque : 99%). A la différence de 2022, les objets créés lors de ces résidences ont été diffusés hors du territoire résidentiel pour 70% dans la Région Grand Est voire pour 38% hors région.

Côté lieux accueillants, hormis une autre relation aux artistes, est notée comme un point positif la constitution de nouveaux partenariats et réseaux dans le territoire pour près de 60%. De manière plus nuancée, si le moment de la résidence a généré un autre rapport aux habitant.e.s (76%), ce lien n'a été entretenu par la suite que pour 15% des lieux. Ce qui est dommageable, car on sait que le travail avec les habitant.e.s nécessite du temps et que ce relationnel s'inscrit dans la durée, avec des effets qui se mesurent à long terme. De même, s'ils mentionnent que ce temps estival a créé une nouvelle dynamique culturelle dans le territoire pour 71% d'entre eux, cela n'a que peu interrogé le projet de l'établissement : aux 3/4 pas de nouvelles activités dans la structure et pas de perspectives nouvelles d'équipement. Certes, les lieux accueillants ont envie de poursuivre le programme voire d'accorder plus de place à l'accueil en résidences, mais **cela ne change que timidement leur registre d'actions.**

Le programme n'a généré que peu de « mauvaises surprises » tant pour les artistes que pour les lieux accueillants (pas de besoins mal anticipés, pas de modifications au programme). Les avis sont d'ailleurs unanimes : aucune modification demandée pour plus de 50% des lieux et des artistes, le restant se composant avant tout de points techniques et monétaires : des temps de préparation plus long en amont de la résidence pour 19%, plus de moyens financiers pour 8%, des matériels techniques (6%) et des

modalités administratives à adapter ou alléger (10%). Enfin, l'accompagnement de Scènes et Territoires est salué à multiples reprises répondants pour 80% des lieux et 60% des artistes : « surtout ne rien changer, merci, continuer comme cela ! ». Seules quelques indications amélioratives sont envisagées à défaut d'être réalistes et possibles : une présence plus effective en amont, plus de suivi présentiel lors de la résidence (10% de lieux et 25% des artistes le demandent), des programmeur.ice.s et des diffuseur.se.s à rencontrer (nous avons déjà évoqué la nécessité de mobiliser le regard artistique des professionnel.le.s sur les créations réalisées) et des savoirs partagés à croiser. Une autre évolution est mentionnée : celle de penser une aide financière également pour le lieu d'accueil ; cela pourrait peut-être d'ailleurs favoriser la participation de lieux non dédiés à la culture.

Préconisation 6 : Jeunes ESTivants, l'importance d'un tiers intercesseur, « médiateur » et « facilitateur » de la relation entre un territoire, un lieu et un artiste.

Scènes et Territoires est l'indispensable clé de voûte du programme. Des pistes d'approfondissements concernant leur rôle existent : former les mentors nécessaires au « laboratoire de milieu professionnel » et interagir avec la filière de la formation initiale des écoles d'arts.





Conclusion

Jeunes ESTivants se caractérise par une immersion et un ancrage territorial temporaire, dont les contours des modes d'interventions ou d'implication, doivent garder toute leur souplesse. À la fois laboratoire, espace d'expérimentations, fabrique artistique, outil de médiation, instrument de politique culturelle, il joue un rôle d'inter-médiation qu'il convient de préserver.

Jeunes ESTivants reconnaît la dignité de chacun.e de ses acteur.ice.s. Le programme propose aux habitant.e.s un autre rapport à l'art, aux lieux culturels. Il contribue à « légitimer » de jeunes artistes qui « se sentent pris au sérieux et considérés ». Pour celles et ceux qui s'inscrivent pour la seconde fois, les participant.e.s ont eu l'impression « d'avoir pu aller au bout » d'un processus encore inachevé après leur première année. Il participe pour les lieux accueillants à la constitution éphémère de rencontres tant avec d'autres domaines (éducatifs, sociaux, ...) qu'avec les personnes qui habitent leurs territoires. La qualité de l'accompagnement par Scènes et Territoires est régulièrement évoquée, et celleux qui ont déjà participé notent même qu'elle s'est encore améliorée.

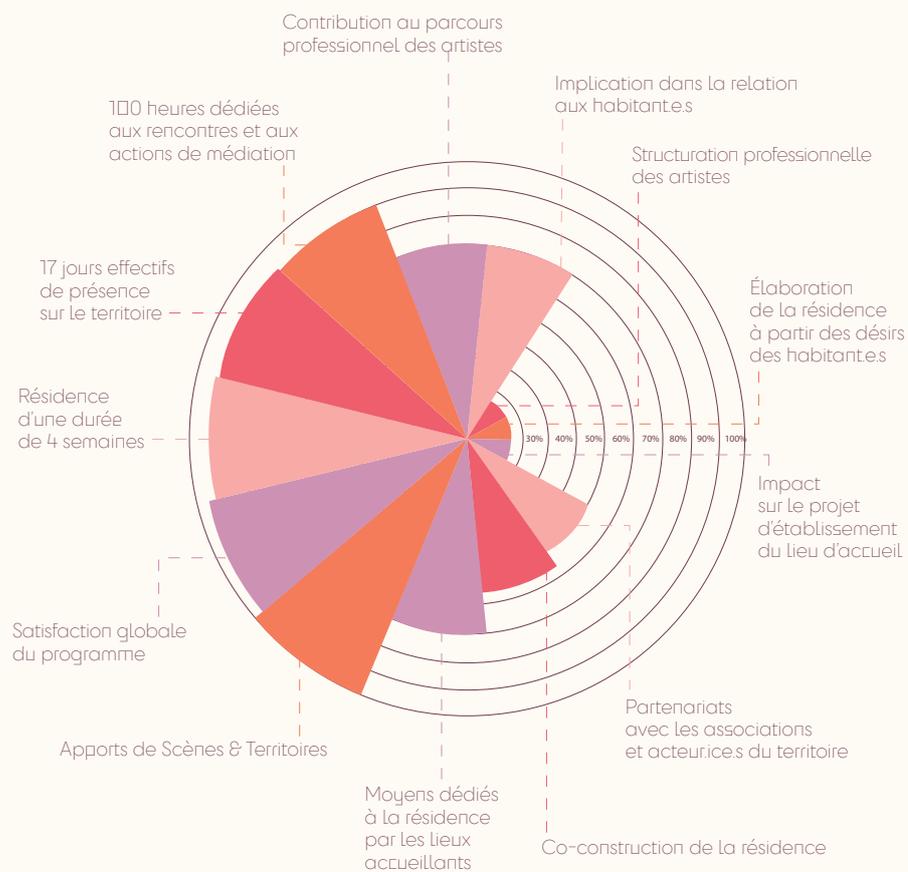
Ayant déjà participé à la toute première édition de Jeunes Estivants en 2021, j'ai ressenti une évolution concernant l'accompagnement et ayant moi-même avancé au sein de ma démarche artistique et dans ma façon de travailler, cette expérience a permis de faire naître un projet ambitieux en très peu de temps, ce qui a été une très belle expérience.

Chloé Boulestreau, artiste et membre du Collectif-les-bains en résidence à la Communauté de Communes de Thann-Cernay, Haut-Rhin

Jeunes ESTivants, permet à une diversité d'acteur.ice.s, aux représentations, pratiques et objectifs différents, de converger vers un projet commun. Jeunes ESTivants instaure ainsi une autre éthique de la coopération. Et cette éthique de la coopération engage une autre égalité des relations à taille humaine, qui n'est pas sans évoquer la « citoyenneté capacitaire » de Pierre Rosanvallon.

Cette (ad)équation territoriale participe à conférer aux territoires une dimension apprenante. En science de gestion, les territoires apprenants sont marqués par des systèmes d'action et d'acteur.ice.s qui se coordonnent et disposent d'une autonomie suffisante pour capitaliser des savoir-faire et des compétences, transmettre et se transformer en fonction des évolutions de leur environnement : « ils appellent donc une coopération des acteurs, la mobilisation des ressources (savoirs et compétences) et (...), à la logique verticale, ils substituent celle de l'horizontalité, à l'organisation hiérarchique, ils substituent celle des réseaux ». Dans le champ des sciences de l'éducation, les « territoires apprenants » prennent sens sur des apprentissages centrés sur des compétences collaboratives et transversales et appellent à des « interdépendances et des collaborations entre organisations éducatives et communautés locales » qui ne sont pas délocalisables et en font donc un atout pour le développement des territoires. Jeunes ESTivants ne réinvente pas le territoire mais il s'en nourrit et l'interprète.

La boussole des Jeunes ESTivants 2023



Résumé des préconisations Jeunes ESTivants

- Envisager le programme comme un assemblage territorial de dispositifs et d'actions.
- Renforcer Jeunes ESTivants comme un programme en capacité de réinterroger les objectifs et actions annuelles des lieux culturels accueillants.
- Développer un volet complémentaire d'accompagnement à la structuration et se saisir du potentiel de « mentorat ».
- Accroître l'inter-collégialité.
- Bien que création et rencontres émaillent le programme, engager d'autres formes de médiation.
- Reconnaître et approfondir l'importance d'un tiers intercesseur, « médiateur » et « facilitateur » de la relation entre un territoire, un lieu et un artiste.



Annuaire des ESTivants

Angéline Girard • Arts Visuels

Les arbres ont craqué

Association Tournefou - 10190 AUBE

Cie Uni Vers • Théâtre

Cricetus ou le grand hamster d'Alsace, une petite histoire de la biodiversité

Maison de la Nature du Sundgau - 68210 HAUT-RHIN

Cie Grimoire & Chandelles • Danse

Coppélia, ou la vraie fiancée

Le CCOUAC à Ecurey & MJC - 55170 MEUSE

Valentine Cotte • Arts Visuels

Gisantes (III)

Faires - 88650 VOSGES

Elise Planhard • Sculpture

Foyers

Faires - 88650 VOSGES

Carolina Fonseca • Arts Visuels

Dessin mondes

Commune d'Anrosey - 52500 HAUTE-MARNE

Stefania Crisan • Arts Visuels

L'étoile et les murmures des sorcières

Communauté de Communes de Vezouze en Piémont

54540 MEURTHE-ET-MOSELLE

Jasp' • Danse

Dézolé du Xilence

CASF de Bischwiller - 67240 BAS-RHIN

Léa Tissot-Laura • Audiovisuel

Medley

Association Entraide Et Partage - 52400 HAUTE-MARNE

Aude Wiard • Arts Visuels

Né.es de la première pluie

Azureva Bussang - 88540 VOSGES

Marina Uribe • Arts Visuels

Viendra le temps du conte

Communauté de Communes Thann-Cernay - 68700 HAUT-RHIN

Nicolas Boni • Photographie

Usine et jardins

Commune de Château-Salins - 57170 MOSELLE

Cie 19 Juillet • Théâtre

Un beau ténébreux - Correspondances de territoire

Simone, Camp D'Entrainement Artistique - 52120 HAUTE-MARNE

Anne-Claire Noyer • Arts Visuels

Vrai/Faux Gâteau

Gip Le Signe, Centre National Du Graphisme - 52000 HAUTE-MARNE

Guillaume Roux • Graphisme

Jeux Vidéos

Gip Le Signe, Centre National Du Graphisme - 52000 HAUTE-MARNE

Tony Durand • Graphisme

Joseph Le Callennec, As du crayon

Gip Le Signe, Centre National Du Graphisme - 52000 HAUTE-MARNE

Collectif Ça Gronde • Arts Visuels

Naproti - territoire imaginaire.

Lézard - 68000 HAUT-RHIN

Coline Delozanne • Sculpture

Hearth (Habitat)

Association Maison Vide - 51170 MARNE

Loïc Gallet • Audiovisuel

Les voix radieuses

MARPA La Vigne Seguin - 55500 MEUSE

Cie Artère Brûle • Théâtre

Dialogue avec la matière

Communauté de Communes Les Vosges Côté Sud-Ouest - 88260 VOSGES

Cie Tempor'Air • Danse

EMOI

MJC Jean Monnet - 54110 MEURTHE-ET-MOSELLE

Clément Simon • Audiovisuel

Un souffle d'été

Association Ecco - 08350 ARDENNES

Cie L'Onde • Théâtre

Deux ou trois choses dont je suis sûre

Commune de Faulquemont - 57380 MOSELLE

Collectif Des Possibles • Arts Visuels

Fenêtres In Situ

Collectif Des Possibles - 68470 HAUT-RHIN

Marianne Mell & Maxime Lévêque • Théâtre

Jardins Communs

Un Zeste Pour La Planète - 88170 VOSGES

Cie Vert D'Eau • Théâtre

Lorsque le cadre du livre devient scène

SPL Illiade/Maison Des Arts - 67400 BAS-RHIN

TRA • Danse

Cypha

Association Tinta'Mars - 52200 HAUTE-MARNE

De la recette à l'assiette • Sculpture

Al Terre Native

Familles Rurales - Pel Atton - Froidmont - Millery - Valmon

54700 MEURTHE-ET-MOSELLE

Cie Les Insensées • Danse

Entre les lignes

La Pokop & Agglomération Du Grand Longwy - 54414 MEURTHE-ET-MOSELLE

Tristan-Moana Engel • Arts Visuels

Création d'un lieu de partage et de rencontre

Ville De Malzéville - 54220 MEURTHE-ET-MOSELLE

Cie Nos Craethera • Arts de la marionnette

L'Isle Aux Singes

Communauté de Communes Ardenne Thiérache - 08260 ARDENNES

Nahrae Lee • Arts Visuels

La Bouloche

Artopie - 57960 MOSELLE

Cie Métronome(S) • Théâtre

Bruyère et Solanine

Artopie - 57960 MOSELLE

Univers Lointain • Photographie

Daeseok An

Bout D'Essais - 57000 MOSELLE

Émilie Pierson • Arts Visuels

Archives sentimentales
Ville De Metz - 57036 MOSELLE

Cie Cordialement • Théâtre

Performance en attente d'un regard
Communauté de Communes du Pays de Phalsbourg - 57370 MOSELLE

Leï • Musique

Tout l'été à chanter
Caramel Music (Cie Azimuts / Le CCOUAC) - 55290 MEUSE

Cécile Rivet • Audiovisuel

Je ne t'ai jamais dit mais nous sommes immortel.les
Ehpad Les Acacias - 57950 MOSELLE

Derrière La Montagne • Arts Visuels

Le feu comme négatif
Fabrique Autonome Des Acteurs (Faa) - 57770 MOSELLE

Alice Marty & Ximena Primera • Théâtre

La Grand-mère
Fabrique Autonome Des Acteurs (Faa) - 57770 MOSELLE

Jamila Wallentin • Arts Visuels

Une histoire, une prière, un espoir
Musée Du Feutre - 08210 ARDENNES

Jacques Herrmann • Arts Visuels

Peinture tout terrain
Réseau Dédale - 68200 HAUT-RHIN

Collectif La Bévue • Théâtre

Plongeon-piscine
Commune de Mutzig - le Théâtre La Scène Le Rohan - 67190 BAS-RHIN

Hippert Juliette • Arts Visuels

Honneur aux ânes
Association Ok3 - 54000 MEURTHE-ET-MOSELLE

Duo Ziriab • Musique

Au coeur des musiques traditionnelles avec le Duo Ziriab
Ligue De L'Enseignement - 54000 MEURTHE-ET-MOSELLE

Les Bonnasses • Théâtre

Maudites
Maison Pour Tous - 54530 MEURTHE-ET-MOSELLE

Cie Chahut-Bohu • Théâtre

Souffle!
Association pour la Reconversion du Château de Pange - 57530 MOSELLE

Collectif Des Pièces Détachées • Théâtre

Les Baraks
Commauté de Communes de Vezouze en Piémont
54452 MEURTHE-ET-MOSELLE

Cie Kosa • Danse

Boys Club
Laboratoire Chorégraphique - 51100 MARNE

Collectif Spectrolab • Arts de la marionnette

LE VIDE ENTRE LA TÊTE ET LA QUEUE : étape SANS QUEUE NI TÊTE
Maison de Quartier des Châtillons - 51100 MARNE

Collectif Des Pièces Détachées • Théâtre

Quelque chose se passe
Scenoco - 51100 MARNE

Cie Fedida • Arts de la marionnette

Stopmotion et séquences d'images
Association Revinoise d'Éducation et de Loisirs - 08500 ARDENNES

Apolline Pliez • Arts Visuels

Pulpe estivale
FDMJC Aube - 10120 AUBE

La Compagnie Qui Fume • Théâtre

Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède
Pôle Spectacle Vivant de la Communauté d'Agglomération de Saint-Dié-Des-Vosges
88100 VOSGES

Maxime Le Moing • Audiovisuel

Specimen Terre
Maison De Courcelles - 52210 HAUTE-MARNE

Laura Conill • Arts Visuels

Géantes
Emmaüs Scherwiller Centre-Alsace - 67750 BAS-RHIN

Cie Reflets Bleus • Théâtre

Premier Cri
MJC Calonne - 08200 ARDENNES

Violette Stevenot • Danse

OSMOSIS
Pôle Danse Des Ardennes - 08200 ARDENNES

Cie Nox • Théâtre

Choremania 1518
Les Tanzmatten - 67600 BAS-RHIN

Art Caddie Cie • Audiovisuel

J'écris ton prénom, Liberta
Commune de Senones - 88210 VOSGES

Cie Les Écriés • Théâtre

Une vie de passions formidables
Commune de Senones - 88210 VOSGES

Garance Coquart-Pocztar • Arts Visuels

Mon bateau prend l'eau
Association Ithaque - 67000 BAS-RHIN

Adèle Robineau • Arts Visuels

FACES
Icans | Institut De Cancérologie Strasbourg Europe - 67000 BAS-RHIN

Cie Le Veilleur • Théâtre

Barmanes
L'Orée 85 - 67000 BAS-RHIN

Cie Métronome(S) • Danse

Jeu de Dames [fragments de voyages]
CIRA - 67029 BAS-RHIN

Axel Boillot & Maxime Le Moing • Musique

Fréquence recyclée
Centre « Le Lierre » - 57100 MOSELLE

Carla Adra • Arts Visuels

Aire
Passages, Centre d'Art Contemporain - 10000 AUBE

Au Fil de l'Astre • Théâtre

ACHILLE
Théâtre de Verdure - Cie Le Plateau Ivre - 88120 VOSGES

L'été, la nuit, les rêves • Théâtre

L'été, la nuit, les rêves
MARPA Vanault-les-Dames - 51340 MARNE

Raphael Médard • Audiovisuel

Le Conte de Zohal
Centre Social Et Culturel Maison Pour Tous Vitry-Le-Francois 51100 MARNE

Aurélie Marzoc & Mollis • Arts Visuels

Simple Soins
Commune de Plombières-Les-Bains - 88370 VOSGES

Cie Zia • Théâtre

L'apprentissage (titre provisoire)
Ville De Nancy - Scènes Municipales - 54000 MEURTHE-ET-MOSELLE
Irr-Centre De Readaptation Neurologique De Lay Saint Christophe
54690 MEURTHE-ET-MOSELLE

Tic Et Tac Compagnie • Arts du cirque

Branle Bas de Combat
Compagnie Lu² - 67000 BAS-RHIN
et Association Eq'Art - 51120 MARNE

Anouck Constant & Charlotte Bresler • Graphisme

Dans ma cabane
Centre Social et Culturel Les 2 Rives - 54700 MEURTHE-ET-MOSELLE

Apolline Agard & Chloé Boulestreau • Arts Visuels

La Cabinoclic
Le Cabagnol - 55800 MEUSE

Gwenn Perrier & Margot Sigward • Graphisme

Témoïn(s)
Communauté De Communes Seille Et Grand Couronné
54280 MEURTHE-ET-MOSELLE

Cie Panarts • Arts du cirque

À Pleines Bulles
Association Être Éco Lié 54740 MEURTHE-ET-MOSELLE
MJC Des 3 Maisons - 54000 MEURTHE-ET-MOSELLE
L'Arbre De Vie Micro-Ferme Créative - 54460 MEURTHE-ET-MOSELLE
Association Compotes et Papotes - 54115 MEURTHE-ET-MOSELLE

Anouk Daguin & Accustica • Arts Visuels

Multimondes agraires
Foyer la Baraudelle - 08130 ARDENNES

Cannelle Preira & Theo Leteissier • Photographie

Laboratoire d'Observations Ludiques
Ville De Maizières-Lès-Metz - 57282 MOSELLE

Cie Conférence Pour Les Arbres • Théâtre

À la tâche à venir (Celle d'enterrer le monde)
Le Syndicat Potentiel - 67100 BAS-RHIN

Solène Brunstein & Hippolyte Burkhardt • Audiovisuel

Heimweh
Association Videoval - 68140 HAUT-RHIN

Yellow Jacket Collective • Danse

Red
Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien - 88300 VOSGES



Dossier complémentaire

Cabanes

Les résidences immersions
des Francofolies

La fabrique du livre jeunesse #4

Les Jeunes ESTivants de l'ENSAD



Cabanes

Un programme coordonné par l'association Scènes & Territoires

De nouvelles résidences de jeunes artistes spécifiquement conçues à l'attention des jeunes accueillis en lieux d'accueil collectif de mineurs, autour des problématiques culture - environnement.

OBJECTIFS

- Sensibiliser l'enfance et la jeunesse à la création artistique contemporaine
- Permettre à l'enfance et la jeunesse d'expérimenter à travers un processus artistique, de nouveaux liens avec son environnement et de les sensibiliser aux enjeux écologiques
- Favoriser l'expression des enfants et des jeunes
- Soutenir la présence artistique sur les territoires éloignés de l'offre culturelle.

QUELQUES CHIFFRES

8 Résidences
— Cabanes

328 Heures d'action
— culturelle

154 Participant.es
— aux temps d'action
— culturelle

22 Artistes

697 Participant.es
— aux temps publics

5 Technicien.ne.s

LES RÉSIDENCES

Heruditatem • Architecture

Des micro-architectures pour mettre en valeur le territoire
MJC Nomeny et ACM - 54610 MEURTHE-ET-MOSELLE

Cie Parpaing • Cirque

L'Imaginarium de Mystica et Rakaniak
Maison de Courcelles - 52210 HAUTE-MARNE

Benoit Besancon & Lola Faivre • Architecture

Le Graouilly de Chambrey
FDFR 57 - 57170 MOSELLE

Les Courtisans • Cinéma documentaire

La Bête de Buding
Ligue 57 - 57070 MOSELLE

Maxime Le Moing & Axel Boillot • Musique

Création d'instruments numériques avec matériaux recyclés
Les Francas des Vosges - 88000 VOSGES

Collectif Latéral de Sécurité • Théâtre d'impro

Un été improvisé
Les Francas des Vosges - 88000 VOSGES

Léo Sallez • Audiovisuel

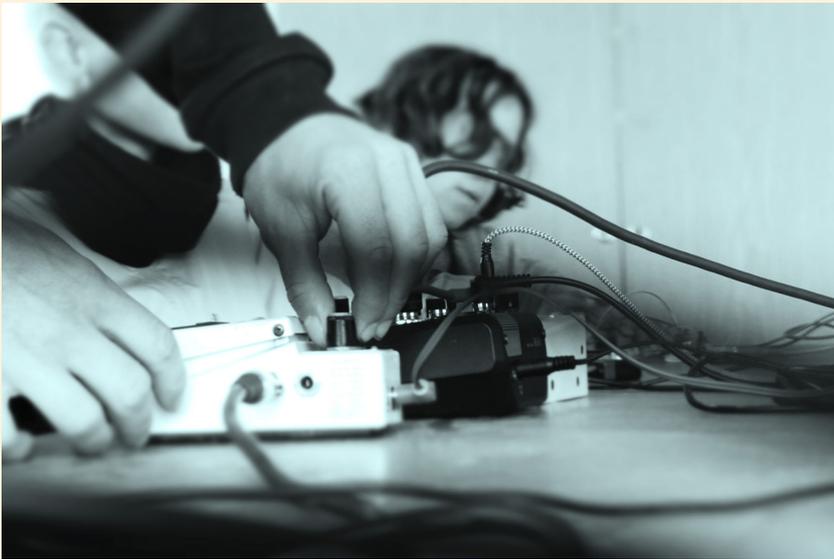
Conte les arbres
Fédération Départementale des Foyers Ruraux des Vosges - 88500 VOSGES

IPAC • Ateliers théâtre et création d'un chœur d'enfants

WASTE LAND ? A-t-on vraiment gâché la Terre ?
Tournée itinérante - 88 VOSGES



1.



2.



3.



4.



5.

1. Des micro-architectures pour mettre en valeur le territoire - Heruditem & ACM d'Amance
2. Création d'instruments avec matériaux recyclés - Maxime Le Moing et Axel Boillot & Les Francas des Vosges
3. La bête de Buding - Les Courtisans & La Ligue 57
4. Des micro-architectures pour mettre en valeur le territoire - Heruditem & MJC de Nomeny
5. La bête de Buding - Les Courtisans & La Ligue 57



Les résidences immersions des Francofolies

Un programme coordonné par l'association Scènes & Territoires en partenariat avec Les Francofolies.

« Après l'expérience réussie de 2022, Les Francofolies, fidèles à leur engagement citoyen en faveur de l'accès à la culture et fortes de leur expérience dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, investissent à nouveau le Grand Est, sous l'impulsion de la DRAC, et déploient au sein de territoires ruraux et de QPV le dispositif de résidence artistique immersive dites-le en musique !

Le cœur du dispositif est le déplacement au sein de chaque territoire d'une équipe artistique composée d'un artiste émergent issu des Chantiers des Francos et d'un technicien formé à l'éducation artistique et culturelle pour une résidence de 5 jours auprès d'habitants. Ces résidences doivent permettre aux artistes de collecter la parole des habitants afin qu'ils découvrent et s'imprègnent de leurs habitudes de vie, de leur quotidien, pour mieux évoquer ensemble leurs rêves pour demain. Ce matériau, fil rouge créatif, constitue la base du travail de création artistique collective.

En retour, une sélection d'acteurs culturels des territoires sélectionnés pour accueillir les résidences 2023 a fait le déplacement jusqu'à La Rochelle. La délégation du Grand Est a bénéficié d'une immersion au cœur du festival, mêlant rencontres, concerts et ateliers artistiques. »

Les Francofolies

FRANCOFOLIES





3.



4.

1. Hildebrandt & L'Aiguillage
2. Bandit Bandit & Relais Famille du Saintois
3. Lewis Evans & Centre Social AFTR
4. Jean-Baptiste Soulard & Association entraide et partage au Pays des Trois Provinces

QUELQUES CHIFFRES

1 Partenariat avec
les Francofolies
de La Rochelle

6 Résidences Francos,
autant de showcases
et concerts

30 Jours de
résidence

43 Ateliers d'écriture

LES RÉSIDENCES

Crenoka & Tom Anxious

Centre Socioculturel de Saint-Dizier – 52100 HAUTE-MARNE

Jean-Baptiste Soulard & Florent Chevalier

Association entraide et partage au Pays des Trois Provinces
52400 HAUTE-MARNE

Lewis Evans

Centre Social AFTR – 88700 VOSGES

Hildebrandt

L'Aiguillage – 10110 AUBE

Bandit Bandit

Centre Wilson – 55600 MEUSE
& Relais Familles du Saintois – 54330 MEURTHE-ET-MOSELLE



La Fabrique du livre jeunesse #4

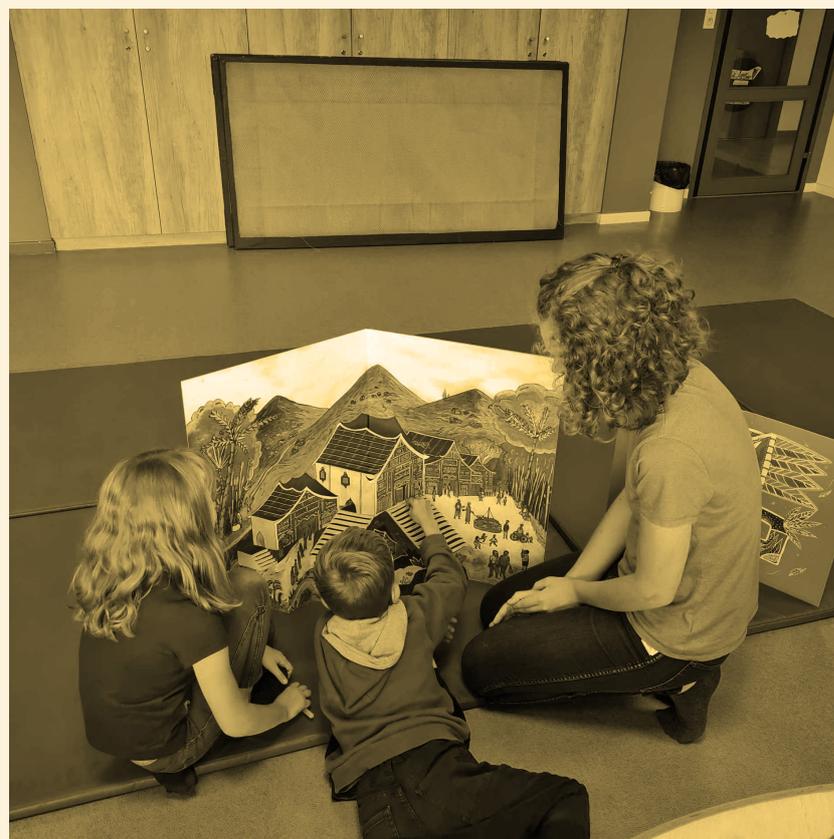
Un programme coordonné par l'association Interbibly

« Tisser des liens précieux et favoriser des rencontres nouvelles grâce à la synergie nouée avec de nombreux partenaires culturels et sociaux du territoire, tels sont les enjeux de cette opération devenue annuelle.

Aller au plus près des jeunes en proposant des expérimentations artistiques autour de leurs œuvres, tel était le leitmotiv des 31 auteurs-illustrateurs intervenants qui ont investi les zones rurales et multiplié les ateliers intergénérationnels. L'objectif de ces moments d'échanges et de création était de permettre la découverte du métier d'auteur-illustrateur, de changer de perspectives en testant de nouvelles formes de narration, d'imaginer des grandes et petites histoires au cœur d'espaces de création privilégiés.

31 Fabriques se sont tenues dans les 10 départements du Grand Est, soit 50% de plus qu'en 2020 et 2021. Tous ces ateliers, gratuits, ont été autant d'opportunités de faire venir un public nouveau en bibliothèque. Constat largement partagé par les structures elles-mêmes qui ont déployé une énergie incroyable pour nouer de belles collaborations et faire rayonner La Fabrique du livre jeunesse durant tout l'été. »

Louise Perrin
Chargée de vie littéraire
Interbibly



1. Elsa Mroziewicz & Communauté de Communes Les Vosges Côté Sud-Ouest



2. Aymeline Escamilla & Bibliothèque de Lampertheim



QUELQUES CHIFFRES

31 Auteur.ice.s
Illustrateur.ice.s

54 Bibliothèques
Médiathèques

8 QPV

238 Ateliers

90 Partenaires

36 Communes

2000 Participant.e.s

LES RÉSIDENCES

Nicolas Holweg (Valne)

Médiathèque de Kingersheim - 68260 HAUT-RHIN

Kevan

Médiathèque de Wittelsheim - 68310 HAUT-RHIN

Anne de Rancourt

Médiathèque de La Passerelle - 51600 MARNE

Céline Delabre

Médiathèque de Thionville - 57100 MOSELLE

Laura Ancona

Bibliothèque municipale Saint-Julien-Les-Villas - 10800 AUBE

Inky

Médiathèque Joseph Schaefer de Bitche - 57230 MOSELLE

Patrice Seiler

Médiathèque de Thann-Cernay - 68800 HAUT-RHIN

Lucie Maillot

Médiathèques Constellation - 68 HAUT-RHIN

Olivier Romac

Bibliothèques de Laneuvelotte (54296) - MEURTHE-ET-MOSELLE
& bibliothèque de Nomeny (54400) - MEURTHE-ET-MOSELLE

Aymeline Escamilla

Bibliothèque de Lampertheim - 67450 BAS-RHIN

Laura Kientzler

Espace Jean Moreaux - 08390 ARDENNES
& bibliothèque-Ludothèque Marcel Ortéga - 08400 ARDENNES

Anna Griot

Bibliothèque municipale de Chaource - 10210 AUBE

Léontine Soulier

Bibliothèque de Mulhouse - 68100 HAUT-RHIN

Léonie Koelsh

Médiathèque de Creney - 10115 AUBE

Séverine Laurent (SeL)

Service public Vitry-Le-François - 51649 MARNE

Gaëlle Allart

Médiathèques communautaires Meuse Grand Sud - 55 MEUSE

Lène Mordin

Médiathèque de Donchery - 08350 ARDENNES

Stéphanie Marchal

Médiathèque Les Silos - 52000 HAUTE-MARNE

Elsa Mroziewicz

Communauté de Communes Les Vosges Côté Sud-Ouest - 88 VOSGES

Abdess

Médiathèque de Langres - 52269 HAUTE-MARNE

André Derainne

Bibliothèque d'Hermonville (51220) - MARNE
& médiathèque de Cormicy (51220) - MARNE

Jennifer Yerkes

Créanto La Médiathèque - 57690 MOSELLE

Liberty Azenstarck

Bibliothèque Municipale de Saint-Mihiel - 55300 MEUSE

Frédérique Bertrand

Médiathèque Alphonse et Jean Vartier - 88700 VOSGES

Chyc Polhit

Médiathèque Municipale Jules Verne - 54500 MEURTHE-ET-MOSELLE

Claire Hoffer

Médiathèque Trait d'Union - 88300 VOSGES

Sandra Poirot Cherif

Bibliothèque de Saint-Max - 54130 MEURTHE-ET-MOSELLE

CSIL

Carignan - 08110 ARDENNES
& Haraucourt - 54110 MEURTHE-ET-MOSELLE

Johan Eliot

Montmirail - 51210 MARNE
& Cernay-Les-Reims - 51420 MARNE

Claire Caillebotte

Bibliothèque Municipale de Dounoux - 88157 VOSGES

Céline Claire

Médiathèque Jean Macé - 57000 MOSELLE



Les Jeunes ESTivants de l'ENSAD

Pour l'édition 2023 de l'Été Culturel – Résidences de Jeunes ESTivants, l'ENSAD Nancy | Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy, avec les soutiens du ministère de la Culture – Direction des affaires culturelles (DRAC) Grand Est et de la Métropole du Grand Nancy, a proposé cet été 5 résidences entre juillet et octobre 2023, dans cinq lieux culturels implantés sur le territoire nancéien et du Grand Nancy. Ces résidences sont destinées aux jeunes créateurs·ices diplômés·ées de l'ENSAD Nancy DNSEP Art, Communication, Design et de l'Atelier national de recherche typographique (ANRT) en 2019, 2020, 2021, 2022 et 2023.

Des temps de médiation et de restitution ont été organisés pour chaque résidence.

L'ENSAD de Nancy, soucieuse de la professionnalisation de ses étudiants·es et de l'insertion professionnelle des ses diplômés·ées développe ainsi un programme nommé « Perceptives ». C'est dans ce cadre notamment que s'inscrit le projet de résidences Jeunes ESTivants.

LES RÉSIDENCES

Pierre André

Le Fêru des sciences - 54140 Jarville-la-Malgrange

Lisa Guépratte

Muséum-Aquarium - 54000 Nancy

Marianne Thibault

Médiathèque du Haut-du-Lièvre - 54100 Nancy

Lydiane Prével

Médiathèque Gérard Thirion - 54520 Laxou

Marine Brilloit, dit Briwa

Médiathèque - 54500 Vandœuvre-lès-Nancy

QUELQUES CHIFFRES

23 Semaines
de résidences

5 Jeunes diplômé·és
de l'ENSAD

Des ateliers de médiations

5 Lieux culturels

5 Temps de restitutions



Crédits

Scènes & Territoires

Alexandre Birker, Fanny Lesprit, Rémi Morel et Camille Pereira

Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est

Renaud Weisse

Rédaction

Le labo des cultures / Camille Monmège-Genneste et François Pouthier

contact@labodescultures.com

www.lalabodescultures.com

Photographies

Multimonde Agraire - Anouk Daquin & Foyer de la Baraudelle, Tra - Cie Cypha & Tinta'mars, Branle-Bas de Combat - Tic Tac Cie & Lu² / Cabaret Eq'art, Ballade Zinzin sur les sons de La Nature - Maxime Le Moing & Maison de Courcelles, Entre Les Lignes - Les Insensées & Médiathèque du Grand Lonwgy / La Pokop, L'Isle aux singes - Nos Craetera & Communauté de Communes Ardennes Thierache, Géantes - Laura Conill & Emmaüs Scherwiller @Virgile, Désolé du silence - Léonce Noah & CASF de Bischwiller, Une Vie de Passions Formidables - Les Ecriés & Abbaye de Senones, Pulpe Estivale - Apolline Pliez & FDMJC Aube, Medley (suite) - Léa Tissot - Laura & Association Entraide et Partage, Le vide entre la Tête et la Queue - Collectif Spectrolab & La Fileuse - Friche Artistique, Le feu comme négatif - Elise Villatte & La Fabrique Autonome des Acteurs, Tout l'Été à chanter - LEI & CCOUAC, Napróti - Collectif ça gronde & Lézard - Association Culturelle, Le vide entre la Tête et la Queue - Collectif Spectrolab & La Fileuse - Friche Artistique, Le Conte de Zohal - Raphaël Médard & Centre Social et Culturel de Vitry-le-François, Des micro-architectures pour mettre en valeur le territoire - Heruditatem, ACM d'Amance & MJC de Nomeny, Création d'instruments avec matériaux recyclés - Maxime Le Moing et Axel Boillot & Les Francas des Vosges, La bête de Buding - Les Courtisans & La Ligue 57, Hildebrandt & L'Aiguillage, Bandit Bandit & Relais Famille du Saintois, Lewis Evans & Centre Social AFTR, Jean-Baptiste Soulard & Association entraide et partage au Pays des Trois Provinces, Elsa Mroziwicz & Communauté de Communes Les Vosges Côté Sud-Ouest et Aymeline Escamilla & Bibliothèque de Lampertheim.

Design graphique

Émilie Thieuleux

www.emiliethieuleux.myportfolio.com

Impression

L'Ormont imprimeur créatif

www.ormont-imprimeur.fr

Scènes et Territoires

Le Grand Sauvoy

102 rue des Solidarités - 54320 MAXÉVILLE

Tél: +33(0)3.83.96.31.37

contact@scenes-territoires.fr

jeunesestivants@scenes-territoires.fr

Soutenu par



